

Cas 4 : Casanova le douloureux

A. Présentation du chien et du motif de consultation

Casanova est un croisé schnauzer mâle de 5 ans. Il est présenté à la consultation car il produit des comportements étonnants. Il monte les escaliers à reculons. Il passe n'importe quel obstacle à reculons. Il aboie et grogne contre des personnes qui s'approchent de la maison. Ces changements comportementaux ont démarré au décès d'un autre chien de la maison, un croisé braque, il y a environ 1 mois.

B. Environnement de vie du chien

Le chien appartient à un couple avec deux enfants adolescents de 15 et 17 ans. Ils habitent une maison avec un petit jardin urbain. Ils ont adopté Casanova à la SPA il y a 3 ans. L'âge du chien avait été estimé à 2 ans sans certitude. Leur autre chien braque avait aussi été adopté à la SPA à l'âge adulte. Pendant la journée, madame est présente et ne travaille pas. Monsieur part le matin et rentre le soir. Madame emmène ses deux fils au lycée et va les chercher en fin de journée. Casanova reste seul quelques heures sans problème. Il joue un peu le soir avec les enfants. Il les accompagne à leurs activités sportives avec madame qui le tient en laisse.

C. Commémoratifs et évolution du trouble

La famille a toujours eu des chiens et est surprise par celui-ci. Lorsque leur autre chien est décédé, Casanova a changé de comportement. Il a commencé par gémir partout aux portes, puis à vouloir rentrer et sortir de la maison en grattant aux portes. Ses maîtres l'ont davantage promené pour lui faire oublier le décès de son compagnon. Ils l'ont emmené en forêt deux fois par semaine et l'ont baladé le soir vers 22 heures pour qu'il

s'endorme mieux. Récemment, il a grogné en croisant une personne lors de la balade du soir. Il s'agissait d'un jeune ayant un casque de baladeur sur les oreilles et un capuchon sur la tête. À la maison, il a grogné quand Madame a voulu le brosser. Il aboie quand il est seul au jardin et a grogné contre un démarcheur qui s'est approché du portail.

Par ailleurs, depuis quelques semaines, il marche d'un pas hésitant, dos voussé, et ne veut plus monter l'escalier. Il met les pattes antérieures sur la première marche et se retourne, puis monte quelques marches à reculons. Sur un sol plat, il peut aussi faire la même chose.

D. Examen comportemental

Casanova mange bien son repas unique du soir. Son appétit a baissé au décès de l'autre chien qui était vorace. La compétition entretenait une prise alimentaire rapide pour les deux chiens. Il boit de grandes quantités d'eau d'après ses propriétaires. Le soir, il dort toujours dans son panier au salon. Il n'a pas accès aux chambres à l'étage. Il dort beaucoup et a du mal à se lever le matin. Il a perdu sa motivation pour aller dans le jardin seul. Il est très propre et peut rester toute la journée à la maison sans faire ses besoins. Il apprécie les sorties avec ses maîtres. Il se montre avenant et réclame des caresses. En dehors des situations de brossage, il ne se montre pas agressif. Il côtoie peu d'autres chiens. En promenade, il les ignore. Il est amical avec les invités puis va se coucher dans son panier. À la consultation, il déambule un peu dans la salle puis vient vers ses maîtres pour une caresse et se couche. Il se relève peu de temps après et recommence à déambuler. Face à une marche, il réitère le comportement décrit à la maison, en voulant monter à reculons. Il marche d'un pas raide et la tête baissée. À mon contact, il ignore

ma caresse et continue son chemin. Il ne veut pas jouer. Il se comporte comme un très vieux chien qui a du mal à marcher.

Je suggère aux propriétaires que ce chien a mal. À peine ai-je effleuré son épaule qu'il crie puis gémit longuement et boîte en levant l'antérieur droit, qu'il ne reposera pas avant la fin de la consultation.

Nous décidons de pratiquer des examens radiographiques du rachis et des membres. Les radiographies montrent un pincement vertébral de la colonne cervicale et plusieurs zones arthrosiques aux épaules et aux coudes. Le chien exprime donc des comportements en lien avec une douleur chronique qui le rendent anxieux et inquiet, voire irritable.

E. Synthèse et hypothèses explicatives

I. Tempérament

Casanova est un chien familier de l'être humain, amical mais qui peut se montrer agressif en situation de mal-être. Il est calme et joueur en même temps.

II. Bilan émotionnel

Ce chien est visiblement inquiet lors de certaines actions ou de certaines rencontres. Il n'est pas peureux mais appréhende négativement certains contacts. Une émotion négative, vraisemblablement en lien avec la douleur, semble l'envahir dans toutes ses décisions.

III. Apprentissages

Casanova a appris à éviter la douleur ou, du moins, à l'affaiblir, en marchant à reculons, en marchant voussé ou en se couchant rapidement. Il a appris à repousser une personne qu'il juge responsable de ses douleurs en grognant. Il a appris par association à faire un lien entre des personnes et ses douleurs. Il a appris à déambuler pour oublier sa douleur.

IV. Qualité du lien avec l'homme

La relation de Casanova à ses propriétaires est bonne. Il ne les a pas associés à sa douleur

mais cela peut être en train de changer car il a déjà grogné devant Madame (lors du brossage). Les stimulations internes douloureuses peuvent être facilement associées au toucher humain ou simplement à la proximité physique des êtres humains. Casanova ne semble pas avoir détruit sa relation à ses maîtres par un processus associatif entre eux et sa douleur.

F. Proposition de programme de changement

Il n'est rien proposé à Casanova tant que la douleur est présente : un anti-inflammatoire lui est prescrit pour l'abolir. Puis des sorties quotidiennes et des balades variées doivent redonner à Casanova l'envie d'explorer son environnement.

G. Résultats et suivi

Il a fallu prescrire plusieurs médicaments antalgiques à Casanova avant d'en trouver un qui agisse vraiment. Après environ 10 jours de prise, le chien a commencé à mieux marcher, à monter des marches sans reculer, à se déplacer le dos moins voussé. Les tentatives d'agression envers des personnes qui entraînent en contact avec lui ont disparu.

Au bout de 1 mois, le chien est toujours sous anti-inflammatoire et les démarches bizarres ont disparu mais il rechigne souvent à se lever, ce qui ne permet plus de le sortir fréquemment. Les promenades sont espacées et Casanova dort beaucoup. Il ne semble plus souffrir mais son entrain reste limité. Un bilan biochimique est réalisé du fait de la prise d'AINS depuis plusieurs semaines. Il montre des valeurs normales. Le médicament est poursuivi.

H. Discussion

Les maîtres de Casanova n'ont jamais imaginé que les comportements de leur chien représentaient une forme d'évitement afin de limiter ses douleurs, de leur échapper ou

de mieux les supporter. L'examen clinique d'un chien doit toujours permettre de lister à la fois les troubles organiques en cours, les douleurs en particulier, et les antécédents médicaux ainsi que les traitements passés et présents. La douleur est un facteur essentiel de destruction du bien-être et une source de comportements anxieux ou agressifs qu'il faut identifier et caractériser avec précision. Dans le cas de Casanova, ses maîtres ont fait le rapprochement entre la perte de l'autre

chien et ses comportements anormaux. En fait, si l'on admet que ce sont les douleurs qui sont responsables de ces comportements, il est possible qu'elles aient été simplement provoquées ou réveillées à l'occasion de l'intensification des sorties (pour distraire Casanova après la disparition de l'autre chien). De toute façon, le traitement comportemental ne peut être proposé qu'après stabilisation de la douleur à un niveau acceptable.